



Network project for the decentralised and centralised dissemination of TNP3 results and outcomes

DOCUMENT DE DISSÉMINATION - CHAPITRE 3

Les langues en tant que interfaces entre les différents secteurs de l'enseignement

1. Objectifs du sous-projet n°3 et problèmes rencontrés

Objectifs du sous projet: le sous-projet n°3 du TNP3 est consacré aux points de convergence et d'interaction entre les différents secteurs de l'enseignement des langues et de coopération entre les différents acteurs de ce domaine. En cela il est novateur. Ces points de convergence sont ceux par exemple, où se rencontrent les décideurs d'une part et les formateurs de l'autre, que ce soit sur l'axe vertical qui relie les différents niveaux d'enseignement, où sur l'axe horizontal d'un même niveau, où se situent à la fois les acteurs du secteur public et du secteur commercial. Nous nous sommes intéressés à la manière dont les enseignants, les apprenants, et les partenaires extérieurs au système coopèrent et communiquent avec les établissements d'enseignement supérieur, dans le but d'améliorer l'enseignement des langues et le multilinguisme dans le cadre de la formation tout au long de la vie.

Justification du nouveau concept: Malgré le fait que l'apprentissage d'une langue est un processus qui se perfectionne tout au long de la vie et malgré la mise au point de différents instruments et de différentes actions au niveau européen afin de définir des objectifs d'apprentissage plus efficaces, plus transparents et plus facilement comparables à travers toute l'Europe (par exemple, grâce au PEL et au CECRL), la communication entre les spécialistes en langues de différents secteurs éducatifs, ou entre décideurs et prestataires, reste largement embryonnaire. Le sous projet avait pour but d'examiner les pratiques et les expériences de coopération fructueuse, de découvrir et d'analyser les besoins et les aspects à améliorer, et de démontrer jusqu'à quel point la collaboration entre différents acteurs pouvait être bénéfique à la fois pour les étudiants, les institutions et les pays, en permettant aux citoyens européens de maîtriser au moins deux langues en plus de leur langue maternelle. Cet objectif est à mettre en relation avec la politique plus générale de l'UE d'accroissement de l'employabilité par la mobilité, de création d'une plus grande cohésion sociale, et de promotion de la dimension européenne.

Thèmes généraux et objectifs: Toutes les activités, et tous les rapports, analyses et recommandations du sous-projet tournent autour de trois problématiques:

- Faciliter la continuité de l'apprentissage (et de l'enseignement) des langues, en le rendant plus cohérent et efficace, objectif qui peut être atteint en optimisant la régularité de la progression ainsi que la transparence et l'efficacité des parcours.
- Promouvoir ainsi l'apprentissage de langues supplémentaires, en encourageant et en développant le multilinguisme afin que chaque Européen puisse parler au moins 2 langues en plus de sa langue maternelle.
- Promouvoir les processus de sensibilisation aux langues dans une perspective de formation tout au long de la vie.

Cette nouvelle approche est en phase avec l'importance donnée aux objectifs d'apprentissage. Par exemple, le processus d'apprentissage d'une langue doit déboucher sur la qualification, c'est-à-dire la capacité à exploiter ses connaissances. C'est d'une importance primordiale pour les apprenants individuels et pour les professionnels de l'enseignement des langues. A chaque étape du processus d'apprentissage du multilinguisme, l'apprenant devrait pouvoir vérifier son niveau de compétence, puis se spécialiser grâce à un large éventail d'offres de formation, et poursuivre sa formation efficacement, sans délais inutiles et ce, dans la langue qu'il ou elle a décidé d'apprendre ou d'améliorer. Afin d'assurer une progression linguistique transparente, efficace, adaptée au besoin de chacun et donc satisfaisante, les professionnels des industries de la langue et les décideurs devraient jouer un rôle moteur, en engageant des discussions, et dans un souci d'efficacité, se concentrer sur les résultats escomptés du processus d'apprentissage. Une telle approche rehaussera la sensibilité à l'apprentissage des langues, fera prendre conscience aux Européens des avantages du multilinguisme et leur fera comprendre l'intérêt de s'y atteler quelle que soit l'étape de leur vie.

Rôle des institutions d'enseignement supérieur dans ce processus: L'un des principaux objectifs du sous-projet a été d'identifier le rôle des institutions d'enseignement supérieur dans le processus d'apprentissage permanent. Comme elles occupent une position centrale dans ce processus, à la fois en terme d'offre de formation et en terme de formation de formateurs en langues, elles devraient prendre l'initiative en concevant des cursus qui couvrent la totalité des besoins d'apprentissage. Nous avons voulu découvrir quel rôle les institutions d'enseignement supérieur pouvaient jouer dans la mise en place d'initiatives et de dispositifs favorisant le dialogue et la coopération entre les différents secteurs.

2. Activités et évolution du sous projet

Ci-dessous, les résultats des activités entreprises dans le cadre du sous projet:

Étape 1: Identification, présentation et élucidation des différents problèmes concernant les types d'interfaces : décisions sur la structure des rapports nationaux destinés à identifier les contacts existants et les initiatives nécessaires, et les rapports sur des exemples de bonnes pratiques. Production

finale: des rapports nationaux (RN) et des questionnaires sur les interactions existantes au niveau national.

Étape 2: Production, examen et évaluation d'un rapport de synthèse (RS) à partir des rapports nationaux. Ce rapport a été utilisé comme document de référence pour produire un questionnaire utilisé dans une enquête au niveau européen. Le questionnaire a ensuite été traduit et le sous-projet a établi une liste des sondés. Production finale : Rapport de synthèse, rapport du groupe de réflexion, questionnaire traduit en 11 langues.

Étape 3: Suite à des problèmes administratifs et techniques, le sondage a dû être recommencé. Les résultats de la consultation ont confirmé certaines hypothèses et apporté des compléments d'information précieux. Sur la base de ces trois étapes, le sous-projet a formulé des recommandations et des propositions qui ont été examinées au cours de plusieurs ateliers. Production finale : résultats de la consultation, recommandations et propositions, rapport final.

Pour avoir des exemples concrets de ces interactions et des solutions proposées, consultez les rapports nationaux, les rapports de synthèse, les rapports des ateliers, les rapports sur la formation des enseignants produits à Southampton et le rapport final complet sur le site Web du TNP3.

3. Identification des interfaces

Nous avons fondé nos travaux sur l'hypothèse que le dialogue était déjà établi entre les différents acteurs mais qu'il n'était pas public et donc impossible à cerner. Afin de rendre les différents rapports nationaux comparables et avoir une vue d'ensemble plus précise des différents types d'interfaces, nous avons organisé les différents secteurs d'enseignement et les différents types de formations en langues sous forme d'un système à deux axes. L'axe vertical représente les trois cycles (au minimum) du système d'enseignement traditionnel. L'axe horizontal regroupe tous les autres services de formation, qu'ils soient officiels ou non, tels que les institutions de formation continue, les instituts culturels, les écoles de langues et les institutions privées, mais aussi les services d'enseignement à distance et en ligne. La mise en place d'une telle classification a été rendue nécessaire par la grande diversité observée dans les différentes structures d'enseignement et d'apprentissage des langues.

Axe vertical: les secteurs de l'enseignement et la coopération et communication avec les institutions d'enseignement supérieur: Sachant que les universités (ou autres types d'établissements d'enseignement supérieur) sont responsables de la formation des enseignants de langues, elles devraient coopérer avec l'ensemble des acteurs de l'axe vertical, de l'école maternelle à la fin de l'enseignement secondaire. Cela ne peut être assuré que par le biais d'un dialogue continu entre les différents partenaires, par exemple, les enseignants du deuxième et du troisième cycle étant invités à exprimer leurs besoins, leurs problèmes et leurs expériences, et les universitaires concevant les méthodes et les moyens de résoudre les problèmes détectés. La théorie et la pratique doivent former un tout indissociable et s'inscrire dans l'environnement social

dont elles font partie. Afin d'assurer une progression régulière et fluide de la formation, ainsi qu'une plus grande efficacité et une meilleure qualité, tous les secteurs de l'enseignement doivent coopérer dans les tâches suivantes: conception des formations (dans tous les secteurs, dont ceux de l'enseignement supérieur), définition des qualifications nécessaires à l'entrée et à la sortie des études, validation et reconnaissance des acquis, développement des règles, formation en interne, stages et périodes de pratique dans la classe (y compris le système de tutorat), méthodes pédagogiques et d'évaluation (en particulier utilisation du multimédia et des supports informatiques), développement de matériaux pédagogiques, exploitation des outils conçus au niveau européen, par exemple le *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)* et les portfolios des langues, sensibilisation des citoyens à l'importance des langues étrangères au cours de toute leur vie, et promotion de l'apprentissage des langues étrangères. On peut déceler dans tous ces domaines une sorte de coopération et de communication entre les institutions de l'enseignement supérieur et les autres secteurs de l'enseignement à travers toute l'Europe. Néanmoins, même si de nombreuses interfaces structurelles et méthodes de coopération et de communication existent entre les différents partenaires dans le domaine des langues étrangères, elles restent méconnues, isolées, ont un rayon d'impact réduit, sont limitées en nombre, en taille ou en efficacité, ou ne sont pas assez exploitées. Les institutions de l'enseignement supérieur devraient donc avoir un rôle à jouer. Là où les universités et les enseignants du deuxième ou du troisième cycle sont déjà en contact étroit (par exemple via le tutorat d'étudiants dans les stages pratiques ou via la formation continue proposée par les institutions de l'enseignement supérieur), cette relation se contente d'aborder les problèmes d'ordre pratique et est rarement utilisée comme moyen de discuter ou de proposer des améliorations plus générales qui profiteraient à tous. L'exemple le plus flagrant est l'interface qui existe entre la fin du deuxième cycle et l'enseignement supérieur. Cette interface a d'ailleurs été le sujet central de l'atelier de Southampton en 2005, qui s'est concentré sur les différents modes d'entrée et de sortie entre les deux secteurs. En 2006, l'atelier était consacré à la coopération dans la formation tout au long de la vie et la formation des enseignants.

Axe horizontal: coopération et communication des institutions de l'enseignement supérieur avec d'autres acteurs de la formation en langues: L'axe horizontal regroupe tous les secteurs de formation qui ne font pas partie du système d'enseignement traditionnel, tels que les l'école de langue et les producteurs de matériaux et de ressources. Son introduction dans le sous-projet implique différents changements de perspective : la stratégie de Lisbonne et le processus de Bologne sont centrés sur l'employabilité et, de ce fait, une grande partie des diplômés de langues entrent en activité et trouvent des emplois dans le secteur privé. Les trois parties en question – les étudiants, les institutions de l'enseignement supérieur et les futurs employeurs – ont donc tout intérêt à travailler en partenariat pour ajuster le contenu des formations universitaires en tenant compte notamment des demandes et des besoins de la formation continue en langues. Elles devraient aussi concevoir des modules spécifiques qui proposeraient l'apprentissage de nouvelles connaissances et compétences nécessaires à l'intégration dans l'un des nombreux créneaux de

l'enseignement des langues et ce, en réponse à l'émergence de nouveaux profils d'enseignement et d'autres professions liées aux langues. Une approche tournée vers la pédagogie par objectifs permet d'envisager toutes sortes de reconnaissances et de validation des apprentissages informels ou des acquis de l'expérience. La communication entre les différents services commerciaux de formation et les institutions d'enseignement supérieur peut stimuler les besoins d'apprentissage des langues, et accélérer l'adoption de cadres et de méthodes d'évaluation communs en appliquant les outils européens (CECRL, Portfolio européen des langues, etc.). A un moment où la demande va plutôt vers l'individualisation des apprentissages et l'élargissement de l'éventail des langues proposées, mais où la tendance, dans la plupart des pays, est plutôt à la réduction des budgets de l'enseignement supérieur, le partage des rôles entre établissements d'enseignement supérieurs et prestataires extérieurs semble s'imposer. La coordination des critères d'évaluation, d'entrée et de sortie, de qualification de même que des formations grâce à des outils développés au niveau européen, pourrait simplifier la progression, améliorer la motivation vis-à-vis de l'apprentissage des langues étrangères et promouvoir le multilinguisme. La communication et la coordination avec les producteurs européens de matériaux pédagogiques, de formations à distance et d'autres ressources, qui ont pour la plupart jusqu'à aujourd'hui travaillé séparément, rendraient l'apprentissage des langues étrangères plus efficace, stimuleraient l'apprentissage autonome, garantiraient une progression plus régulière et seraient bénéfiques pour tous.

Du fait des différences entre les systèmes éducatifs, l'identification des interfaces sur l'axe vertical s'est avérée difficile; sur l'axe horizontal, la grande variété de prestataires de formations, leur dispersion, la rareté et l'irrégularité de leur coopération ont rendu la collecte d'informations extrêmement compliquée. Néanmoins, nous avons pu obtenir suffisamment d'informations pour concevoir une analyse des besoins, un questionnaire pour notre consultation, un ensemble de recommandations et sur cette base, un certain nombre de propositions de projets.

4. Analyse des besoins et consultation

L'identification des interfaces sur les axes vertical et horizontal a permis de discerner de nombreux besoins qui peuvent être classés dans les catégories suivantes:

Développement de nouvelles interfaces: Des exemples de pays et d'institutions avec une politique approfondie au niveau des langues étrangères et/ou des structures de consultation, parfois même au niveau national, illustrent les possibilités de mise en oeuvre d'objectifs d'apprentissage précis pour les langues étrangères, grâce à une communication régulière et bien établie entre les secteurs. Le développement et la mise en oeuvre de politiques exhaustives et transparentes dans le domaine des langues étrangères, de plans d'action et de lignes directrices à tous les niveaux dans une perspective de formation tout au long de la vie, sont nécessaires au même titre que les structures de

consultation entre les institutions d'enseignement supérieur, les écoles, les apprenants, les employeurs et les structures administratives. Il est nécessaire de créer et de financer une structure centrale pour coordonner les différents projets de recherche dans les domaines de l'apprentissage et de l'enseignement des langues. Cette structure transversale entre tous les secteurs et partenaires, depuis le niveau régional jusqu'au niveau européen, permettrait d'assurer la diffusion efficace des résultats et d'améliorer le niveau général de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères dans tous les états membres.

Utilisation et développement des interfaces existantes: Lors du processus d'identification, on a déterminé de nombreux domaines qui pourraient être rendus fonctionnels et qui pourraient réaliser les objectifs à condition qu'on les consolide, les améliore, les diffuse, les soutienne, les développe et les finance. La plupart des rapports nationaux et des débats ont souligné la nécessité d'inscrire la réflexion dans la perspective des apprentissages tout au long de la vie, depuis l'enseignement précoce jusqu'à la formation continue.

Une transition fluide; assurance et amélioration de la qualité: Une des tares centrales de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères, surtout sur l'axe vertical, mais aussi le long de l'axe horizontal, est un manque de continuité, de transparence et d'efficacité dans la progression. La promotion, la diffusion et l'exécution du CECRL et du Portfolio Européen des Langues (PEL), à tous les niveaux et dans tous les secteurs pourraient améliorer les choses et avoir un impact important aux niveaux psychologique et social. On devrait concevoir la coopération comme un régulateur de qualité et un outil pour améliorer et assurer la qualité des enseignants en langues à tous les niveaux. La création d'un Label Européen pour les Enseignants en Langues et la mise en place d'évaluations régulières sont des démarches à encourager, de même que la mobilité des enseignants et le développement professionnel à tous les niveaux.

Consultation européenne et résultats: contrairement aux deux autres sous projets, le sous projet n°3 s'est uniquement adressé aux personnes identifiées au cours de la phase préliminaire, de préférence les acteurs de la formation en langues sur l'axe vertical ou horizontal, ainsi qu'aux décideurs à différents niveaux du système. La plupart des sondés proviennent d'établissements et d'organismes de formation: tous les secteurs de l'enseignement, de la maternelle à l'université ont été pris en compte, ainsi que les secteurs de la formation continue, des écoles de langues, des instituts culturels, des maisons d'édition etc. Dans la première section du formulaire, les questions concernaient le point de vue du sondé sur l'importance de la coopération, de la communication et du partage de l'expérience, entre les institutions de l'enseignement supérieur et tous les autres secteurs de la formation et plus particulièrement les secteurs linguistiques. Les sondés devaient également donner leur opinion quant à la responsabilité des institutions d'enseignement supérieur dans l'interaction avec les autres secteurs de l'enseignement des langues. Comme on pouvait s'y attendre, mais néanmoins au-delà de toutes prévisions, 95% des sondés (dont 2/3 ont coché « très important » et 1/3 « important ») font état de l'importance prédominante de la coopération et de la

communication, et du rôle majeur que les institutions d'enseignement supérieur doivent jouer pour favoriser le dialogue. Ils soulignent en outre les rôles traditionnels de ces institutions en tant qu'initiatrices, organisatrices, productrices de matériaux, partenaires actives de la coopération, ainsi que leur rôle de producteurs et fournisseurs de connaissances. Cependant les réponses soulignent la nécessité pour ces institutions de s'ouvrir aux autres secteurs et aux autres acteurs afin de mieux répondre à la demande de coopération et ne pas décevoir leurs attentes. Le message est clair: les institutions de l'enseignement supérieur devraient susciter le dialogue entre toutes les personnes concernées par les langues, mais en prenant en considération et en acceptant les expériences et les besoins de *tous* les secteurs de l'enseignement de même que le potentiel qu'ils représentent.

La section suivante listait 15 domaines et type de coopération et de communication possibles entre les différents secteurs de l'éducation, et a tenté de mesurer l'importance des initiatives existantes ainsi que la nécessité de les renforcer et d'en créer de nouvelles. Les résultats contradictoires de cette section étaient développés dans la section suivante, qui traitait de la continuité de l'apprentissage des langues et de l'utilisation des normes européennes, mettant en lumière les décalages entre intentions et exécutions, projets et réalité, théorie et pratique. La section finale traitait plus particulièrement de la perspective de la formation tout au long de la vie.

L'impression générale donnée par les informations quantitatives et qualitatives tirées de la consultation nous amène à quelques commentaires d'ordre général et par conséquent à la formulation de questions importantes à soulever dans les recommandations:

- Il y a un décalage évident entre l'enthousiasme des intentions et la capacité à résoudre les problèmes traités, ce qui pousse à se demander comment les partenaires et les intervenants pourraient être motivés à faire le premier pas et à se parler les uns les autres.
- On remarque un manque flagrant de données fiables, et donc une forte demande d'informations sur les politiques, les initiatives, les outils et les pratiques, au niveau européen, comme le CECRL, la formation tout au long de la vie, le Portfolio européen des langues et sur les exemples existant d'interfaces, sur la coopération et la communication entre les différents fournisseurs et les intervenants. On peut alors se demander comment améliorer la sensibilité aux langues, et comment les informations et bonnes pratiques peuvent être diffusées.
- La plupart des sondés étant des gens intéressés par tout ce qui concerne les langues et connaissant le sujet, le besoin d'idées neuves dans l'enseignement des langues s'est encore plus fait ressentir. La question est donc de savoir comment les différents prestataires peuvent être motivés pour mettre en œuvre des concepts novateurs dans les domaines de la formation tout au long de la vie et du multilinguisme.

5. Recommandations et propositions de projets

Recommandations générales: Au cours des trois étapes de ce sous-projet, bon nombre de besoins ont été identifiés et nous avons ainsi pu formuler diverses solutions. Elles devraient être mises en œuvre en améliorant, en étendant et rendant plus efficaces la communication et la collaboration entre les différents secteurs de l'enseignement des langues étrangères. Ces solutions apparaissent également dans les différents rapports nationaux, rapports de synthèse ou rapports finaux. On doit considérer les recommandations suivantes comme leur dénominateur commun. Elles sont le fruit d'un difficile processus de sélection:

Il est de la responsabilité des institutions d'enseignement supérieur de prendre l'initiative en matière de coopération entre les secteurs. Elles doivent initier et améliorer la coopération et la communication entre les différents acteurs. Elles doivent également diffuser les initiatives européennes, les normes et les outils mais elles doivent aussi impérativement examiner les problèmes inhérents à la pratique quotidienne des enseignants, être à l'écoute des besoins et des expériences des autres acteurs de la formation en langues. Elles doivent mettre au point des solutions innovantes et les diffuser, surtout en ce qui concerne les méthodes à appliquer pour atteindre une certaine synergie à travers la coopération.

Ces objectifs pourraient être atteints en encourageant, en mettant en œuvre et en soutenant des initiatives de coopération à travers:

- des réseaux locaux et régionaux
- de nouveaux modules et de nouvelles formations pour les domaines souffrant d'un manque de coopération et de communication entre les acteurs des autres secteurs de l'éducation
- des évolutions dans la formation permanente des formateurs
- l'encouragement à la création d'interfaces et de structures de communication
- la résolution des problèmes collectifs et le transfert des connaissances.

Il semble que la motivation ne manque pas. Un tel enthousiasme doit être exploité pour faire évoluer les choses.

Propositions de projet: Suite à l'analyse des besoins et aux recommandations formulées ci-dessus, le sous-projet a identifié un grand nombre de thèmes de projets, mais seuls les suivants ont été considérés prioritaires.

Projet de développement 1: Faire reconnaître le CECRL en tant qu'outil d'évaluation des compétences linguistiques, quel que soit le pays, le secteur ou le niveau d'éducation.

Projet de développement 2: Création de réseau d'enseignement des langues, regroupant des institutions d'enseignement supérieur, des écoles et des autorités éducatives du même secteur géographique.

Projet de développement 3: Création d'un réseau de centres, appelés provisoirement « Centre de Compétences Comenius », pour améliorer la qualité

de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères grâce à la coopération entre les différents secteurs, en rassemblant des exemples de pratiques à suivre et en faisant connaître ces exemples.

Projet de développement de formations 4: Promouvoir l'apprentissage des langues étrangères pour les plus jeunes, par le biais de la formation permanente (en interne) pour les enseignants de primaire (programmes de Master).

Projet de développement de formations 5: Création de modules et/ou d'un master européen traitant du développement professionnel des enseignants en langues travaillant dans le secteur de la formation continue, les institutions de l'enseignement supérieur, les instituts culturels, les centres de langues, les organismes de production de matériaux pédagogiques, ou les autres prestataires.

Projet de développement 6: Avoir accès, à n'importe quel niveau de la formation, à des locuteurs natifs.

Projet de développement 7: Développement professionnel en continu du personnel enseignant, en mettant l'accent en particulier sur les jeunes enseignants.

Recherches nécessaires: Outre la proposition d'un projet de recherche concret, traitant de l'efficacité de « l'Apprentissage Intégré du Contenu et de la Langue » (en anglais le CLIL: Content and Language Integrated Learning) à différents niveaux de la formation et dans plusieurs états européens, des besoins en recherche ont été identifiés et nous avons pu formuler des recommandations pour soutenir et accompagner les développements décrits ci-dessus. Le manque de recherche en ce qui concerne les interfaces dans le domaine des langues étrangères est frappant dans la plupart des pays. Les projets de recherche doivent refléter la coopération entre les différents secteurs de l'enseignement. Ils devraient de préférence être conçus sous la forme d'études comparatives et combiner les analyses qualitative et quantitative des effets bénéfiques de la coopération, au niveau structurel ou en terme de continuité du processus d'apprentissage des langues.

